

## MARDI 3 NOVEMBRE 2020 (RECONFINEMENT J5) : SAINT HUBERT, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

*La Punchline de Saint Benoît*  
**Se renoncer soi-même pour suivre le Christ.**

*Saint Hubert († 727)*  
*d'après les Vies des Saints par les Bénédictins de Paris*

Nous connaissons mal la vie de ce grand évêque qui occupa le siège de saint Servais de 705 à 727.

Il était apparenté, selon une hypothèse assez plausible, à Plectrude, femme du maire du palais Pépin II. Il semble qu'il se maria et que son fils distingué, Florbert (évêque de Liège de 727 à 746), signalé par son biographe, était plus qu'un fils spirituel.

Hubert (Hugbertus, nom germanique) travailla énergiquement à convertir la Belgique orientale. Une Vie, élaborée vers 745, nous dit, dans un des rares passages où l'on ne discerne guère d'emprunts littéraires : « Il arrachait bien des gens à l'erreur des gentils : il la fit cesser. Des pays éloignés on accourait vers lui, et il confirmait par la grâce septiforme ceux qui étaient lavés par l'eau du Baptême... Plusieurs idoles et sculptures qu'on allait adorant en Ardenne furent détruites et livrées au feu. Comme par la suite des fanatiques vénéraient d'une manière sacrilège cette poussière et ces cendres, il leur infligea 3 ans de pénitence. De même en Taxandrie (Anvers et Campine) et en Brabant (entre Dyle et Senne), il détruisit plusieurs images et beaucoup de sculptures, et il construisit en divers lieux, à la sueur de son front, des sanctuaires en l'honneur des saints martyrs ».

La treizième année de son épiscopat, le 24 décembre 717-718, il fit transporter à Liège les restes de saint Lambert, qui reposaient dans l'église Saint-Pierre de Maastricht. Dans l'église Saint-Lambert (17 septembre), on construisit pour ces reliques un mausolée magnifique. Mais il n'y eut pas de transfert officiel du siège épiscopal de Maastricht à Liège, pas plus que jadis de Tongeren (Tongres) à Maastricht.

Vers la fin de sa vie, Hubert pêchait à Nivelles-sur-Meuse, dans une barque. Il s'appuyait d'une main sur un piquet à enfoncer, lorsqu'un serviteur lui assena un coup de maillet, involontairement, sur la main. Les doigts furent broyés. Le lendemain, il renvoya ses gens à la pêche, et arriva lui-même. Un coup de vent fit chavirer la barque. De la berge, Hubert prie Dieu. Le narrateur est plongé sous l'eau, un pan de sa tunique s'étant enroulé à un piquet. « Je le secouai trois fois, impossible de me dégager. Assiégé par l'eau, je m'écriai : "Par les prières [de l'évêque], au secours, toi qui as créé mer et terres !" Aussitôt délié, je glissai entre deux poteaux et, en quelques brasses à peine, je m'évadai jusqu'à la berge. Et tous les serviteurs s'en sortirent sains et saufs ». L'évêque dut s'aliter à cause de sa blessure. La douleur l'empêchait de dormir. Il répétait sans cesse le psaume Miserere. Dieu éprouvait son athlète : pendant trois mois, les doigts suppurèrent. Enfin, une nuit

qu'il somnolait, un Messager de Dieu lui montra une basilique neuve en disant : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père (Jean, 14, 2) ; et celle-ci que tu vois, je te la donnerai pour que tu la possèdes devant Dieu pour l'éternité ». Et il lui prédit la fin de sa tribulation au bout d'un an.

Le saint augmenta son ascèse et ses aumônes. L'année se terminant, Hubert vint à la basilique Saint-Lambert, et pria longuement au tombeau. Puis il se rendit aux Saints-Apôtres, à Liège, et désigna l'endroit où il voulait reposer. On le demanda en Brabant pour la dédicace d'une église. Il consentit. Un disciple lui insinua qu'on pourrait abréger la longue cérémonie. Il répondit : « Faisons les choses amplement, de notre mieux : voilà pour aujourd'hui le programme ! » Non content de la fonction liturgique, il prêcha encore de Tierce (9 heures) à Sexte (midi) sur la mort, sur sa mort.

« Faites pénitence, il va venir, il est proche, le jour du jugement. La mort est voisine, elle ne tarde pas à venir, comme dit l'Écriture. Oui, de ce sommeil nous serons tous pris. Si quelqu'un de vous se sent empêtré dans une faute ou tombé dans les péchés, vite qu'il recoure aux médecines salutaires, tant qu'une porte est encore ouverte, afin que l'âme ne meure pas avec le corps. Les méfaits qu'il a commis, qu'il s'en repente de tout cœur. Et vous, frères, pesez et soupesez bien ce que vous avez fait, et maintenant faites attention à ce que vous faites. Moi, pauvre pécheur, quand je parle pour vous, c'est pour moi que je crains. Sinon autant que je le dois, du moins autant que je le puis, j'avertis. Celui qui méprise le héraut, qu'il craigne le juge ! Voilà que mon juge est là tout près qui va me dire : "Où sont ceux que tu as instruits, où sont ceux que tu as prêchés, où sont-ils ? Je t'ai constitué pour être à la tête de mon troupeau. Rends compte de ta gestion (Luc, 16, 2) : combien as-tu exigé, combien as-tu travaillé, combien me rapportes-tu d'argent ?" Et moi, misérable, que répondrai-je, inutile serviteur, quand il apparaîtra dans toute sa majesté, glorieux, avec les saints anges et archanges, les trônes et les dominations ? Le juge sévère viendra exiger son dû et rendre ce qu'il a promis. Alors, si je peux sortir quelques biens de vous, je dirai : "Ceux-là, ils ont gardé tes commandements et tes préceptes (Jean, 17, 6) ; ta Loi, grâce à mon enseignement, ils ne l'ont pas oubliée". Et vous, contents, vous porterez vos gerbes devant le Seigneur, dans une liesse éternelle. Ah ! pas de cette redoutable sentence que le serviteur mauvais et paresseux mérita d'entendre ! mais plutôt celle que le fidèle serviteur a méritée : "Dans le détail tu as été fidèle, je vais te donner une belle situation. Entre dans la joie de ton Maître". Et aussi : "Venez, bénis de mon Père, recevez le Royaume" (Matth., 25, 21; 34). Puissiez-vous mériter de venir heureusement dans ce Royaume par la grâce de celui qui vous a appelés à la gloire, et qui m'a donné le pouvoir de vous conduire jusqu'ici. Aujourd'hui, vous, tous, je vous recommande à Jésus-Christ pour que dans ses préceptes, par mes paroles, vous persévériez toujours ! »

L'évêque se rendit à un banquet après la cérémonie. Il accepta une coupe de vin, en but un peu, fit une prière sur la table, donna à tous des pains bénits (eulogies). Il mangea peu, les yeux au ciel. Comme il se levait de table, un anachorète qui comptait douze ans de vie solitaire l'invita à boire un peu plus. Il répondit :

« Au revoir dans le Royaume de Dieu ! mais ici, je ne boirai pas plus ». Puis il gagna sa barque, probablement sur la Dyle. Quand il en sortit, il avait grand soif et grand froid. Il alla se reposer, mais fut tiré de son sommeil par ses serviteurs qui se battaient au couteau. Alors on le mit sur un cheval et, soutenu par des mains amies, il rentra chez lui (à Tervueren, entre Bruxelles et Louvain) pendant la nuit.

La fièvre grandit du lundi au vendredi. Il psalmodiait sans pouvoir dormir. Une nuit, le démon le tourmenta spécialement. Hubert appela un disciple, demanda l'heure. Le coq n'avait pas encore chanté. Il voulut de l'eau bénite, de l'huile sainte. Avant l'aube, il avait déjà récité son Office jusqu'à vêpres. Au matin, on l'entoura. Son fils Florbert, était présent. Hubert mourut le 30 mai 727, après avoir récité le Credo et le Pater.

Son corps fut porté aux Saints-Apôtres de Liège. Ainsi Hubert, après saint Lambert et saint Théodard, contribuait à rendre sainte et illustre cette villa. Seize ans après sa mort, il fut trouvé intact (reliques incorrompues). Le 3 novembre 743, le maire du palais Carloman aida à porter ses reliques devant l'autel. En 825, Liège les céda partiellement au monastère d'Andage qui devint Saint-Hubert, et prétendit posséder le corps dans son intégralité.

### **Saint Hubert, Patron des chasseurs**

Saint Hubert est devenu l'un des saints les plus populaires de la Belgique, et, comme patron des chasseurs, de la Chrétienté. D'où vient que cet évêque pêcheur est invoqué par les dévots de la cynégétique ? C'est que, très tôt, on recourut à lui contre la rage dans les forêts autour d'Andage. La coutume s'introduisit (dès 950?) de venir se faire « tailler » au monastère : la personne mordue recevait, dans une incision qu'on lui faisait au front, un fragment de l'étole du saint. Suivait une neuvaine de prière. On a une statistique de 1806 à 1868 : le record est à mai 1811 avec 330 tailles. Les habitants de l'Ardenne vivaient en partie de la chasse, et il fallut bien que leur saint préféré se présentât à leur image. Au 15<sup>ième</sup> siècle, ou avant, on lui fit une légende qui annexait l'épisode célèbre de saint Eustache, converti devant un cerf arborant une croix dans ses ramures. Le fondateur d'églises devint un jeune duc fringant. Les moines de Saint-Hubert élevaient des chiens de chasse pour l'Allemagne dès le 15<sup>ième</sup> siècle. On se servit de « clefs du saint » pour cautériser la plaie des bêtes suspectes d'être enragées, ou par mesure préventive pour signer les chiens au front. Un ordre de Saint-Hubert fut fondé en 1444 par Gérard, duc de Juliers, noble association qui fut imitée et eut ses succédanés militaires ou équestres, sans parler de guildes et de confréries plus modestes. Les pèlerinages au saint alimentèrent tout un commerce de « béatilles » et d'images. Il y eut un pain bénit spécial. Saint Hubert eut pour attributs la mitre, la crosse, l'étole et la clef ; pour les chasseurs, le cerf crucifère, le cor, le cheval, les chiens.

Usuard (9<sup>ième</sup> siècle) marqua notre saint dans son martyrologe au 30 mai. Cependant d'anciens calendriers le portaient au 3 novembre.

## Prières

### Litanies de Saint Hubert

Seigneur , ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Saint Hubert, priez pour nous.

Saint Hubert, disciple fidèle de Saint Lambert,

Saint Hubert, Apôtre zélé de l'Évangile,

Saint Hubert, prédicateur admirable de la Parole de Dieu,

Saint Hubert, homme de prière,

Saint Hubert, parfait modèle de toutes les vertus,

Saint Hubert, perle des prélats,

Saint Hubert, terreur des démons,

Saint Hubert, qui guérissez les malades,

Saint Hubert, qui opérez tant de prodiges,

Saint Hubert, que l'on invoque jamais en vain,

Saint Hubert, notre puissant protecteur,

Saint Hubert, patron des chasseurs,

Saint Hubert, glorieux Apôtre des Ardennes,

Des embûches du Démon, Saint Hubert, délivrez-nous.

De la rage et des maladies contagieuses, délivrez-nous.

De la mort subite ou imprévue, délivrez-nous.

De tout mal, délivrez-nous.

Par votre intercession, Saint Hubert, protégez-nous.

Dans tout le cours de notre vie, Saint Hubert, assistez-nous

Dans toutes les peines et les afflictions, Saint Hubert, consolez-nous.

À l'heure de la mort, Saint Hubert, défendez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Priez pour nous, Saint Hubert,

℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

### Oraison

Ô Dieu qui avez amené le Bienheureux Hubert, Votre Confesseur et Pontife, dans le chemin de la Vérité, et qui, par son intercession, avez rendu la santé à tant de pauvres malades, daignez nous accorder par ses mérites d'être délivrés de toute domination de l'esprit du mal et de vous servir dans la paix. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

## **Antienne**

Salut, honneur des Confesseurs ! Salut, concitoyen des Anges ! Donnez-nous l'allégresse du temps, qu'elle devienne l'allégresse éternelle ! Par votre prière agréée de Dieu, préservez ceux qui sont en bonne santé, et guérissez les malades.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.

℟. Et il lui a montré le Royaume de Dieu.

## **Oraison**

Seigneur, Soyez propice à nos prières : en considération des glorieux mérites de votre Confesseur et Pontife saint Hubert, faites que vos serviteurs obtiennent, par sa pieuse intercession, d'être toujours préservés de tout mal. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.